

# Vies et Envies



**Manou Tahiro**

# **Vies et Envies**

LES ÉDITIONS DU NET  
126, rue du Landy 93400 St Ouen

© Les Éditions du Net, 2021  
ISBN : 978-2-312-08184-7

## **Avant-propos**

Art imagé de la pensée, la poésie est un voyage, sobre mais merveilleux, à travers de simples vers, vers non seulement nos travers, mais aussi les splendeurs enfouies dans les abysses de l'âme, du monde qui nous entoure et dans lequel nous vivons. Elle est beauté faite mots, et mots qui dépeignent bien des maux. Parfois oralité, elle est d'abord simplicité qui matérialise nos émotions dans l'action. Rimés ou libres, rythme jaillissant de cette fibre qu'a l'homme d'extérioriser ses sentiments, elle s'est, tel un vin, bonifiée au fil des âges, reflet de la propension du poète à embellir son vécu, à exprimer son ressenti dans cette vie où foisonnent maintes envies : voici mes Vies et Envies.

## DE L'ÉCRITURE POÉTIQUE

Littérature des sentiments, écriture des ressentiments, la poésie est des fois émotion, elle est par sa voix et dans sa voie expression. Émotion de l'âme en joie, expression des larmes sous lesquelles on se noie, elle est l'écho de nos sanglots par des mots qui expriment bien des maux de ces sociétés en lambeaux, et où les inégalités sont une fatalité. Et le poète en est le porte-flambeau, par sa plume, son encre, ses principaux arsenaux. Et ces vers, son vaisseau pour rendre au monde son beau. C'est donc avec foi et détermination, qu'il se lance à cette vie qu'il ravive et parce qu'en proie à la discrimination, il balance son avis sur ce monde à la dérive.

Envies de voyage  
Vers ces paysages  
Qui n'ont point d'ancrage.

## CARPE DIEM

En ces instants solennels  
Je suis le témoin exceptionnel  
De ce soleil dans le ciel  
Qui s'éveille par son cérémoniel

Comme cette aurore  
Peut séduire encore et encore !  
De ses rayons qui peignent ces paysages,  
Dévoilant tout ombrage

Et là-haut  
Aurolé de son halo  
Il se promène  
Solitaire dans son domaine

Sur cette nature,  
Et sa verdure  
Qui ce matin  
Sont d'un charme diamantin.



VERS DE NOUVEAUX EMPYRÉES

*(à Gilles Bourdy, en mémoire de Louis Brauquier)*

Par doux zéphyrs  
Et suaves alizés  
J'irai vers cet élysée  
Qui brille de mille saphirs

Sur un bateau  
Au milieu de cette étendue d'eau  
J'irai de l'avant  
Qu'importe les vents

Qu'ils soient lents  
Ou violents  
Salins  
Ou taquins

Je suivrai enfin  
Ce chemin  
Vers ces confins  
Du lendemain

Je naviguerai vers ces horizons  
Au-delà de la raison  
Peu importe la saison  
Pour cet endroit où établir ma maison

Je voguerai par-delà les mers  
Qu'elles soient amères  
Vers cette terre  
Qui scintille de vives lumières

Je fuirai,  
C'est tranché,

Je m'enfuirai  
De ces tranchées

Dans lesquelles j'erre  
Depuis des ères  
Dans ces aires  
De cette sphère

À l'abri des regards indiscrets  
Je m'éclipserai,  
Dans le secret  
Je partirai

Portant mes rêves,  
Espérant trouver une trêve  
Loin de ces insipides rires  
Et ces sordides sourires

Loin de ces vilénies  
Loin de ces calomnies  
Loin de cette proximité  
Qui n'est que promiscuité

Pour me poser  
Sur cette île,  
Merveilleux asile  
Où me reposer

Pourvu que les courants  
M'entraînent  
Et m'emmènent  
Vers ce refuge rassurant

Je suivrai ces rives  
Sans cesse qui dérivent  
Et ces paysages  
Qui n'ont point d'ancrage

Guidé par ce beau soleil  
Et ses rayons vermeils  
Qui illumine cet éther  
De leurs éphémères.

## CHIMÈRE

Il existe, aux confins inexplorés de l'horizon,  
À la lisière du rêve et de l'oubli,  
Une terre faite d'envies et de sourires.

Il existe, à l'abri des regards indiscrets et des prières des hommes,  
À la limite de la passion et de l'émotion,  
Une aire faite de magie et de féerie.

Mais pour la voir,  
Il vous faut de l'espoir,  
Et un soir, s'asseoir,  
Pour y croire, comme une histoire.

PRIÈRES

Ô terre d'écueils,  
Ce soir je me recueille  
Comme un naufragé  
Au cœur outragé

Sur cette île,  
Asile  
Qui évoque  
De manière équivoque

Ces rêves  
Qui crèvent  
Du creux  
De nos yeux,

Vagues espoirs  
Aussi aléatoires  
Que ces chimères  
De cette existence amère.

Et faute de courage  
Peut-être de rage,  
Je sens ces vents  
Clivant

Souffler  
Comme un camouflet  
Dans mes pensées  
Cadenassées